

## **Le contexte économique mondial**

L'emploi et la croissance demeurent en tête de liste des objectifs du G-7 en matière de politiques économiques. Le Canada et ses partenaires du G-7 comptent parvenir à un niveau élevé d'emploi et à une croissance non inflationniste soutenue par des politiques macroéconomiques et structurelles complémentaires. À cette fin, ils ont adopté pour le moyen terme une stratégie d'assainissement budgétaire et d'inflation faible et stable, ainsi que des réformes structurelles propres à accroître l'efficacité de leurs économies et à permettre à leurs sociétés de mieux s'adapter au contexte intérieur et planétaire en pleine effervescence. Leurs efforts pour réduire leurs déficits et maintenir l'inflation à la baisse contribuent à faire diminuer les taux d'intérêts dans le monde, stimulant du même coup la création d'emplois et la croissance.

Ces derniers mois, la performance économique des membres du G-7 est demeurée variable. Ainsi, après avoir ralenti durant le second semestre de 1995, la croissance s'est raffermie aux États-Unis à compter du début de l'année. Le Canada a connu un ralentissement semblable, mais la situation actuelle permet d'espérer une reprise en 1996. Par contre, la vigueur de la plupart des grandes économies de l'Europe continentale a fléchi sensiblement, ce qui a eu pour effet d'accroître le taux de chômage. L'économie japonaise montre des signes de reprise, au sortir de la récession qui a commencé au début de 1992. Celle de la Grande-Bretagne, pour sa part, progresse depuis plusieurs trimestres à un rythme assez régulier, équivalant grosso modo à la croissance de sa capacité de production.

Aux États-Unis, comme l'économie fonctionne actuellement à un rythme à peu près égal au potentiel de production, la principale incertitude tient au fait qu'on ne sait pas trop si la croissance y est relativement équilibrée, et donc durable. À cet égard, certains signes montrent que l'économie américaine continuera de croître sensiblement au même rythme que la capacité de production, situation peu susceptible d'accélérer l'inflation dont le taux est faible actuellement. Dans les pays de l'Europe continentale, le principal problème est un taux de chômage élevé et, dans certains cas, en progression, ce qui témoigne de ralentissements cycliques doublés de graves problèmes structurels. Au Japon, l'économie semble enfin réagir positivement aux taux d'intérêt qui ont atteint des plateaux record, à plusieurs programmes de stimulants économiques, aux mesures de renforcement du secteur bancaire et à la dépréciation du yen qui avait atteint un sommet au début de 1995.

Le taux d'inflation demeure très faible dans la plupart des grands pays industriels. L'excellente performance des principaux pays de l'Europe continentale et du Japon à ce chapitre reflète dans une certaine mesure un ralentissement persistant de l'activité économique. Par contre, l'inflation reste faible aux États-Unis même si l'économie fonctionne presque à capacité; le taux de chômage en particulier se maintient depuis un certain temps à des niveaux que l'on associe généralement aux poussées inflationnistes ou à des